

Chalon attend Cholet Basket de pied ferme

Chalon-sur-Saône, révélation du début de saison, se dressera demain sur la route de Cholet Basket. Le déplacement est périlleux.

La formation conduite par Philippe Hervé réalise un début de saison remarquable. Le résultat d'un travail qui dépasse les limites d'une saison, et celui d'une absence de pression liée à des objectifs plus lointains.

L'équipe surprise de ce début de championnat, c'est Chalon-sur-Saône. La formation chalonnaise a pris un bel élan vers ses objectifs à terme : « Réaliser d'ici deux ans un groupe

Mickaël Hay est déjà un bon second meneur de Pro A

susceptible de participer à une compétition européenne », assure Philippe Hervé qui est bien parti pour

brûler les étapes. La mouture actuelle de l'Elan Sportif Chalonnais lui apporte de bien belles satisfactions.

L'ASVEL première victime

Le club chalonnais a réussi un coup d'éclat dès la première journée en allant battre, à la surprise générale, la

Green Team de l'ASVEL dans ses installations de Villeurbanne, 63-72. Ce succès a résonné comme un coup de tonnerre en ProA. Vous parlez ! Un club qui avait achevé la saison précédente à la douzième place, et qui vous secoue dès la reprise un des favoris du championnat chez lui ! « On a gagné ce match sur une défense à laquelle les Verts n'ont jamais su s'adapter », remarque l'ex-Choletais.

Cette victoire fut suivie par une autre, aisée celle-ci, aux dépens de Levallois, puis par une défaite d'extrême justesse devant le CSP Limoges, 55-56. « Nous avons fait là notre meilleur match, et je peux dire qu'on a été volé ce soir-là », ajoute Philippe Hervé. La déception effacée, les coéquipiers de Mickaël Hay se remettaient aussitôt en selle à Gravelines. Bousculés avant la pause par le BCM, les joueurs de Philippe Hervé arrachaient le succès à deux secondes de la fin sur un triplé de l'ex-Angevain qui, selon son entraîneur,

Philippe Hervé avait été de la première aventure européenne de Cholet Basket. Avec Chalon, il entend retrouver le parfum des compétitions continentales

« fait de bonnes choses, doit s'améliorer mais est d'ores et déjà un second meneur de ProA ». Résultat, Chalon côtoie les grosses équipes en tête du championnat.

Gare à Gatlin

Philippe Hervé n'est pas dupe d'un début de saison qui va l'amener maintenant à enchaîner Cholet, le PSG, Le Mans et Antibes. On connaît nos projets à terme, vers l'Europe. « Aujourd'hui, avec un groupe nouveau, des joueurs très travailleurs, le but est à mes yeux d'élever notre niveau de jeu et retrouver celui de Limoges », poursuit le responsable chalonnais. Avec ses deux nouveaux Améri-

cains, deux arrières, le talentueux meneur Steve Gatlin et l'ex-Villeurbannais André Owens, il voit venir sans appréhension Cholet-Basket, et de nouvelles difficultés. Son club est déjà sorti de l'anonymat, et travaille pour l'avenir sans pression.

PMB

Chalon-Sur-Saône : 4 Gatlin (1,92 m), 5 Owens (1,98 m), 6 Beyina (1,98 m), 7 Schmitt (1,94 m), 8 Moullin (1,93 m), 9 Hay (1,78 m), 10 Robinson (2,06 m), 11 Mélicie (1,98 m), 13 Powell (2,01 m), 15 Nébot (2,05 m). **Entraîneur :** Philippe Hervé.

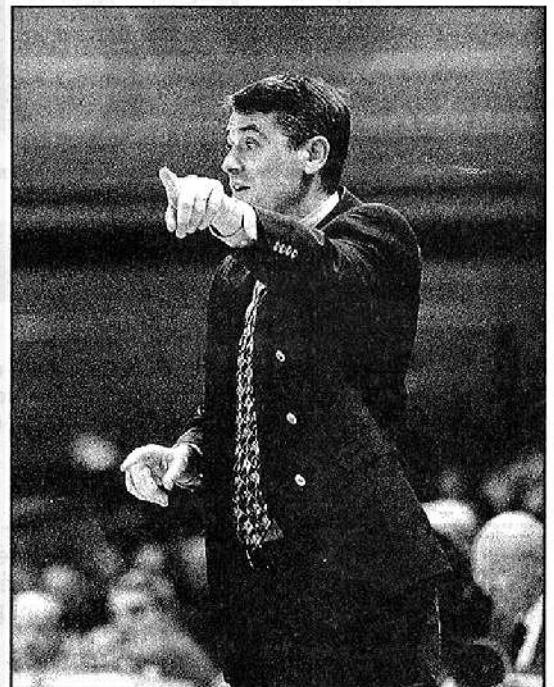


Photo CO

Pro A. – Cholet se déplace à Chalon-sur-Saône, samedi

Mickaël Hay est toujours à la fête

L'ancien meneur d'Anjou BC effectue ses classes en élite sur les bords de Saône. Et si d'aucuns pensent que le feu d'artifice chalonnois n'est qu'un «accident» de début de saison, Mickaël Hay, et consorts, comptent bien leur rappeler que le pétard n'est pas mouillé. Dès samedi...

Quel drôle de parcours! Sans jamais emprunter les voies royales du basket hexagonal, Mickaël Hay a démontré que les chemins de traverse ne sont pas forcément parsemés d'embûches. En arrivant à Anjou BC, tout juste promu dans l'antichambre de l'élite, le meneur ne pensait assurément pas en repartir avec le titre de vice-champion de Pro B. Encore moins s'attendait-il à ce que la fête continue, maintenant qu'il évolue dans la cour des grands. Mais par forcément chez le plus grand.

Pourtant, Chalon a ceci de notable qu'il constitue l'excellente surprise de ce début de championnat, l'empêcher de tourner en rond venu bousculer une hiérarchie trop bien établie. A tel point que le Petit Poucet squatte dans le quatuor de tête, à la place de ce qu'il est convenu d'appeler l'un des géants du championnat.

Mickaël Hay, lui, ne squatte pas vraiment. «J'ai un appartement super joli, confie-t-il. Mais il est sous les loits: il fait trop lourd. J'ai l'impression d'étouffer». Alors le deuxième meneur chalonnois va prendre l'air. Pas dans les bars, encore moins dans les boîtes («Ici, c'est le désert total. Il n'y a absolument rien à faire», concède-t-il) mais dans les agences immobilières. Car entre les deux entraînements quotidiens, son principal souci consiste à résoudre ce ponctuel problème de claustrophobie. Le seul qui puisse actuellement le chagri-



Jean-Noël Sciant

Mickaël Hay est parti d'Angers avec le titre de vice champion de Pro B en poche. Arrivé à Chalon, l'ancien meneur angevin continue à goûter aux joies du haut de tableau. En élite cette fois.

ner: sur le plan sportif, l'actualité bourguignonne est au beau fixe.

Chalon en confirmation

Le baromètre de l'ex-Angevin serait plutôt au variable, pour sa part. Crédité de 7 points et d'une partie pleine lors du coup de théâtre à l'ASVEL Lyon-Villeurbanne pour la pre-

mière journée, il a enchaîné les zéros pointés face à Levallois et Limoges, avant de crucifier Gravelines à l'ultime seconde, mardi. «Je n'ai rien à perdre, pense-t-il bon de se justifier. Même si ça fait bizarre de passer de 40 à 15 minutes de jeu». Pourtant, le Bressuirais ne regrette pas son choix, qualifié de «trahison» par certains pontes d'Anjou BC.

«Pourquoi serais-je resté en Maine-et-Loire, même à Cholet, si j'avais été en contact avec eux, ce qui n'était pas le cas? De toute façon Cholet-Basket sera derrière nous à la fin de la saison», plaisante-t-il. Considérant que l'objectif chalonnois est de faire mieux que la douzième place de l'an passé, l'avenir de la formation des Mauges n'apparaît pas forcément radieux vu de Bourgogne. «Plus sérieusement, ils ont un sacré potentiel français, continue le second meneur. Mais actuellement, ils sont très prenables, d'autant qu'ils ont un nouvel Américain à intégrer. Et puis ce serait vraiment dommage de ne pas confirmer nos trois victoires». Pour une seule défaite, d'un tout petit point, face à Limoges. Encore un géant qui a failli se faire éblouir par le feu d'artifice chalonnois.

Le maître artificier y est un ancien meneur de jeu, Philippe Hervé. «Ça m'aide beaucoup, confie Mickaël Hay. Mais nos réelles qualités résident dans la solidarité absolue du groupe, notre rigueur dans le jeu placé et une défense impeccable. On sait que l'on n'est pas le meilleur groupe du championnat, alors on compense ainsi». La recette porte ses fruits, même si elle paraît parfois bien indigeste. «C'est très dur physiquement, confie l'ex-Angevin. Personnellement, je souffre plus à l'entraînement qu'en match... Mais après tout, c'est normal: vu mon temps de jeu...»

Sans doute Pascal Hervé lui laissera-t-il plus que son habituel quart d'expression, demain soir. Face à l'ancien voisin choletais, l'ex-meneur angevin se sent pousser des ailes. Celles du succès espère-t-il. Celles qui lui permettraient surtout d'envoyer une belle carte-souvenir dans ce Maine-et-Loire «où j'aimerais bien revenir un jour».

Christophe MAZOYER.

Cholet Basket prêt à tester le nouvel Elan de Chalon

Les Choletais sont partis hier en Bourgogne pour une destination, Chalon-sur-Saône, plutôt périlleuse. Une bonne occasion pour Cholet-Basket avec Lenzie Howell de se situer face aux tombeurs de l'ASVEL.

Depuis qu'ils ont l'occasion de jouer en compétition contre la formation chalonnaise, les basketteurs choletais n'ont jamais perdu un match. Pour autant, cela ne garantit rien pour le match de ce soir. Philippe Hervé, l'entraîneur de l'Elan, remarquait malicieusement à ce sujet : « Nous n'avons jamais perdu à Gravelines. Par contre, nous n'avons jamais battu Cholet, comme nous n'avons jamais battu l'AS Villeurbanne... jusque là ».

Eric Girard sait fort bien ce qu'un tel succès, dès le début d'un championnat, apporte à une équipe : « Chalon possède une équipe d'athlètes avec Owens, Gat-

lin, Beyina et Nébot. De surcroît, gagner à l'ASVEL, cela met en confiance tout le monde ». Le club chalonnaise a produit un effort de recrutement particulier au niveau de ses Américains en doublant l'enveloppe qui leur était consacrée. La venue de l'excellent Gatlin, scoreur et passeur de qualité, associé à l'ex-Villeurbannais André Owens, a déjà produit ses effets.

CB sait où il met les pieds

« Nous savons où nous allons et à ce qui nous est réservé », souligne Eric Girard qui ne pâlira pas la surprise. « Chalon est sur un nuage. Même s'il intervient un peu tôt, ce match permettra de nous situer ». L'arrivée de Lenzie Howell est encore trop fraîche pour en mesurer les effets, car il manque une bonne semaine de préparation à CB dont l'emploi du temps va désormais se partager entre compétition nationale et coupe européenne. Les entraînements en ont déjà été largement bonifiés.

« A cent pour cent de notre potentiel, on devrait passer comme on l'a toujours fait ; là, ce sera plus délicat », assure l'entraîneur choletais. Ses réserves ne prennent pas seulement en compte le nou-

veau potentiel de l'Elan Sportif. Depuis hier matin, CB doit en effet composer avec l'incertitude qui plane sur Cedric Miller. L'intérieur choletais, qui avait affiché un net regain de forme face à Besançon, s'est en effet donné une petite entorse.

PMB

Les équipes

Elan Sportif Chalonnais : 4 Gatlin (1,92m), 5 Owens (1,98m), 6 Beyina (1,98m), 7 Schmitt (1,94m), 8 Moulin (1,93m), 9 Hay (1,78m), 10 Robinson (2,06m), 11 Mélicie (1,98m), 13 Powell (2,01m), 15 Nébot (2,05m). **Entraîneur** : Philippe Hervé.

Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,04m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard.

Arbitres : Christophe Vauthier et Gilles Bretagne.

Ce soir, 20 heures au palais des sports de Chalon-sur-Saône.

Pro A masculine : Chalon - Cholet, ce soir, 20 h

La parole est à la défense

C'est peu dire que le déplacement proposé aux Choletais ce week-end n'aura rien du simple voyage d'agrément. Plus que jamais, la parole sera à la défense au cœur de la maison des sports chalonnaise, entre deux formations particulièrement bien rodées dans ce secteur.

Le vent en poupe depuis l'ouverture du championnat, Chalon-sur-Saône ? Oh que oui. C'est que l'équipe s'est imposée à trois reprises dont la première à Villeurbanne (63-72), puis devant Levallois (74-48) et enfin à Gravelines, ce mardi (65-67), manquant le carton plein d'un cheveu, à domicile, face à Limoges : 55-56. D'un cheveu... et sur quelques décisions arbitrales qui sont restées au travers de la gorge de l'entraîneur, Philippe Hervé.

« Deux paniers contrés avec le ballon en phase ascendante, accordés au CSP, plus notre meneur, Gatlin, ceinturé en position de tir primé : ça

fait sept points. Et encore, nous n'avons même pas pu poser réclamation. Moi je dis qu'il y a là deux poids, deux mesures et qu'à l'arrivée on s'est fait proprement volé », tempête l'ancien choletais.

Chalon trop tôt ?

Celui-ci ne décolère pas, arguant du fait que « cette saison l'équipe est plus athlétique, elle a pris une nouvelle dimension et il faut respecter notre travail ». Un travail basé avant tout sur une grosse présence défensive notée comme prioritaire dans les schémas de Philippe Hervé. « L'an dernier, les huit premiers possédaient

les huit meilleures défenses », explique-t-il. « Il était donc simple d'en tirer les conclusions ».

Des arguments que ne réfutera sûrement pas Eric Girard, dont la formation possède la troisième défense de pro A (64,7 points encaissés en moyenne), derrière celles de Limoges et de Chalon (58 unités par match).

« Particulièrement à l'extérieur, analyse l'entraîneur choletais. C'est dans ce domaine que l'on se doit de tenir le choc. Surtout pour nous qui avons bien besoin de peaufiner notre collectif offensif (NDLR : le CB a tout de même la 5^e attaque du championnat avec 71,5 points transformés par ren-

contre) avec l'incorporation toute récente de Lenzie Howell ». Un Howell qui connaît actuellement quelques soucis de récupération, ce qui n'est pas sans inquiéter son entraîneur. « Il a vraiment beaucoup de mal à trouver le sommeil la nuit, raconte Girard. Parce qu'il subit de plein fouet le décalage horaire depuis son arrivée du Texas, dimanche. Il ingurgite très bien nos systèmes, mais physiquement il est très juste et j'ai peur qu'une partie difficile, comme celle qui risque de nous attendre à Chalon, vienne un peu trop tôt ».

D'autant qu'hier, Cédric Miller s'est donné une légère entorse à une cheville. « Il jouera probablement, précise Girard, mais c'est un handicap dont nous nous serions passés ».

Chalon : 4 Gatlin, 5 Owens, 6 Beyina, 7 Schmitt, 9 Hay, 10 Robinson, 13 Blé, 14 Hill, 15 Nébot.

Cholet : 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Akpomédah, 9 Howell, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Fortier, 14 Villalobos, 15 Miller.

Lire compte-rendu dans Dimanche Ouest-France.

◆ **Locations pour la rencontre Cholet Basket - Split (Croatie) en Saporita Cup (Eurocoupe) le mardi 22 septembre à 20 h 30.** Réservation au Smash, 3, avenue Marcel-Prat, le samedi 19 septembre, de 10 h à 12 h, et le lundi 21 septembre, de 17 h à 19 h. La vente au guichet se fera à partir de 18 h le soir du match. Tarifs : 110 F (niveau 1), 80 F (niveau 2), 50 F (niveau 3), 30 F (jeunes 12-18 ans), 10 F (enfants 6-11 ans). Réservations possibles par minitel 3615 code «Sortir» (1,29 F la minute) et au Décathlon de Cholet.

Les Choletais ont franchi l'obstacle

Jusqu'ici, les succès choletais à Chalon tenaient de la routine. Hier soir, la victoire de CB (77-84) tient bien plus de la performance.

L'équipe de Cholet-Basket a franchi le « Cap des dangers », expression qui pourrait qualifier une équipe de Chalon-sur-Saône en pleine réussite en ce début de saison, celle-là même qui avait surpris l'ASVEL chez elle, et soumise le CSP Limoges à la torture, il y a peu. Les Choletais ont parfaitement géré leur match, opposés à une formation qui n'a lâché prise que dans les deux dernières minutes, devant l'extraordinaire final d'un Miller très chaud en attaque, et la lucidité allée aux jambes d'Aymeric Jeanneau, en pleine rédemption.

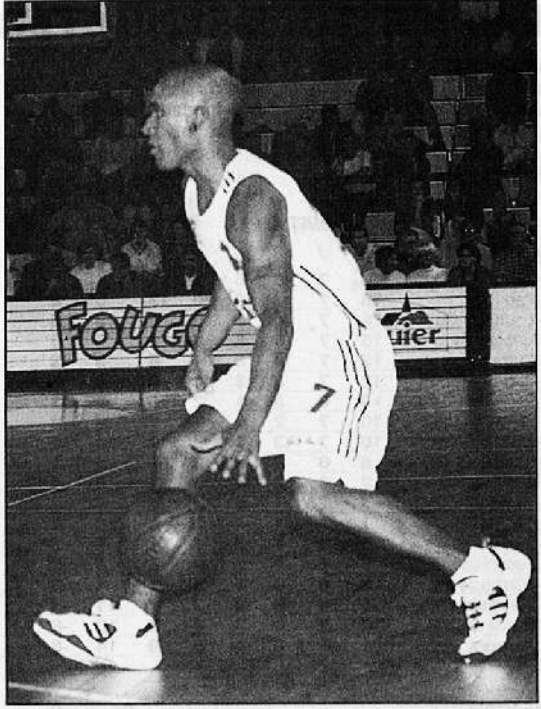
L'Elan Chalon, encore un peu coincé dans sa timidité et son manque de réussite, fut mené dès le début du match, 0-5 puis 3-7. Manifestement, les joueurs de Philippe Hervé n'hésitaient pas à balancer de loin. Hayes, avec un sans faute sur trois tentatives, avait bien lancé la rencontre en faveur des visiteurs. Ce n'était pas suffisant pour démonter le moral d'une équipe chalonnoise regorgeant d'énergie. Robinson et Nébot

Un Miller très chaud en attaque, et la lucidité de Jeanneau prenant en défaut la vigilance des grands défenseurs de la raquette choletaise, encore un peu endormis, propulsèrent l'Elan sur un chemin solitaire, 14-9 (6^e). C'est à ce moment précis que le duo Gatlin-Owens, véritablement intenable, poussa CB dans l'ornière, 26-16 (10^e). Joueur adroit, fin, ne semblant jamais pris de court, le meneur venu d'Allemagne, annula un pre-

mier retour choletais, dû en grande partie aux dispositions d'un DeRon Hayes omniprésent. En deux temps, les visiteurs laissèrent penser qu'ils ne céderaient pas grand chose au coéquipiers de Hay, l'ex-Angevin. Un premier 8-0, suivi d'un 10-2, placèrent CB en tête pour la première fois, 38-40 (17^e). Un effort bon pour le moral et la suite du match, mais insuffisant pour empêcher l'Elan de virer en tête au repos : 46-44.

L'expérience finale des Choletais Le match n'avait donc pas choisi son camp. Les visiteurs souffraient toujours au rebond des difficultés de Paul Fortier. Heureusement, les ailiers de CB, Hayes et Howell, se montraient à leur avantage. Menant de huit points, 56-48, la formation locale vit revenir à bride abattue une équipe choletaise, bien calée dans ses systèmes offensifs, 56-60 (29^e). Un triplé de Hay montra que rien était encore bouclé pour CB, 59-60. L'Elan tint encore la poussée choletaise, 72-72 (35^e). Cédric Miller, en pleine euphorie offensive aux dunks comme aux tirs primés, rajoutait 18 points à son compte personnel en cette seconde période, mais permettait surtout à Cholet-Basket d'entrevoir le succès, 73-78 (39^e). Attentifs sur les ligne de passes chalonaises, s'arrachant au rebond pour priver de balles les maîtres-artilleurs locaux, les joueurs de Girard effectuèrent une fin de rencontre parfaite. Ce sans-faute, bouclé comme il se devait par Miller, leur offrit un estimable succès qui n'apparaissait pas évident, à mi-parcours. Score final : 77-84.

Eric Micoud a moins pesé sur le match que son coéquipier Cédric Miller mais les Choletais ont réalisé l'essentiel : s'imposer chez un trouble-fête du championnat



La fiche technique

Elan Chalon - Cholet-Basket : 77-84 (mi-temps : 46-44)
Arbitres : MM. Vauthier et Bretagne.
2000 spectateurs environ.
Chalon-sur-Saône : 28 paniers pour 53 tirs, dont 11/25 à trois points, et 10 lancer-francs sur 14 tentés.
22 rebonds (Gatlin, Nébot, Robinson 4), 19 passes décisives (Gatlin 5), 9 balles perdues, 15 fautes personnelles.
Marqueurs : Gatlin 21 points, Owens 21, Robinson 11, Schmitt 9, Nébot 6,

Beyna 3, Hay 3, Powell 2, Mélide 1.
Cholet-Basket : 31 paniers pour 57 tirs, dont 6/14 à trois points, et 16 lancer-francs sur 17 tentés.
30 rebonds (Hayes 7), 19 passes décisives (Jeanneau 5), 10 perdues. 18 fautes personnelles.
Marqueurs : Cédric Miller 27 points, Howell 21, Hayes 20, Fortier 9, Micoud 3, Dubos 2, Jeanneau 2.

Eric Girard : « C'est très positif »

Philippe Hervé (entraîneur de Chalon) : « Je suis déçu que mes joueurs n'aient pas vraiment su appliquer mes consignes. Bien plus déçu que par l'ampleur du score, face à une équipe de CB qui a retrouvé son niveau. Pour nous, il n'y a guère d'espoir de passer devant un tel adversaire si on lui concède plus de 70 points, cela devient la pièce jetée en l'air et dont on ignore sur quelle face elle va tomber. Le surcroît d'expérience des joueurs choletais s'est concrétisé en fin de match ».

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Ce match était important pour savoir où

nous nous situons aujourd'hui, sachant qu'on est loin d'être à 100% de nos possibilités. Important car on était face à une bonne équipe, reconnue comme telle en ce moment. Ce match a permis de voir l'équipe avec Howell, et globalement c'est très positif. Miller et Jeanneau font également un excellent boulot, et Hayes réussit une performance qui justifie largement le choix qu'on a fait. Les choses sont claires, et il bon de noter qu'on a eu les ressources morales pour revenir au score quand on s'est retrouvé à dix points de Chalon ».

Limoges et Pau-Orthez au coude à coude

Pro A masculine				
	Pts	J	G	P
Limoges - Gravelines	85	76		
Limoges - LE MANS	77	56		
Toulouse - Evreux	70	87		
Villeurbanne - Antibes	72	63		
Pau-Orthez - Dijon	63	61		
Montpellier - PSG Racing	52	79		
Besançon - Nancy	70	81		
Chalon/Saône - CHOLET	77	84		

Prochaine journée du 26 septembre : Antibes - Pau-Orthez; Evreux - Villeurbanne; Gravelines - Limoges; CHOLET - Levallois; LE MANS - Besançon; Nancy - Chalon/Saône; Dijon - Montpellier; PSG Racing - Toulouse.

Montpellier - PSG Racing : 52-79 (19-32)
MONTPELLIER : Racine (12), Gauthier (10), Jaxon (9), Anderson (8), Bialski (7), Lesage (4), Raynaud (2).
PSG-RACING : Risacher (18), English (14), Zig (13), Sciarra (12), Mustaf (6), Kraidy (6), Rippert (5), Asceric (5).

Toulouse - Evreux : 70-67 (38-26)
TULOUSE : Soulé (8), McKenzie (10), Henry (26), Oyé (5), Nelicia (11), Daniel (8).
EVREUX : Gomis (12), Lesmond (16), McKay (10), Hines (12), Brown (7), Tchloemba (4).

Villeurbanne - Antibes : 72-63 (35-30)
VILLEURBANNE : Rudd (10), Sonko (5), Digbeu (5), Adams (5), Henrie (15), Bilba (9), Bloem (4), Palmer (19).
ANTIBES : Knight (6), Mériquet (12), Jackson (7), Ostrowski (26), Sahlstroem (3), Fréderick (14).

Chalon - Cholet : 77-84 (46-44)
CHALON : Gatlin (21), Schmitt (9), Beyina (3), Owens (21), Robinson (11), Nebot (6) Powell (2), Melicie (1), Hay (3).
CHOLET : Micoud (3), Jeanneau (2), Hayes (20), Fortier (9), Miller (27), Dubos (2), Howell (21).

Pau-Orthez - Dijon : 63-61 (37-38)
PAU-ORTHEZ : Lorthridge (13), Aisa (4), Foirest (13), Grant (12), Scholten (4), R. Smith (6), D. Gadou (11).
DIJON : Hamm (11), Bernard (2), Larsson (2), Calabria (9), Laura (17), Kante (10), Ezugwu (4), Lear (6).

Limoges - Le Mans : 77-58 (41-31)
LIMOGES : Allen (8), S. Dumas (6), Markovic (16), Yebra (4), Boyce (20), Weis (10), Conceição (5), M'Bahia (6), Frigout (2).
LE MANS : Jennings (2), Stansbury (15), Dioumassi (14), Coqueran (11), M. Smith (12), Kitts (4).

Besançon - Nancy : 70-81 (32-43)
BESANCON : A. Sy (6), Dumas (10), Hall (20), Labeyle (14), Smith (15) Nordmann (5).
NANCY : Robinson (20), L.Sy (11), Lion (5), Cerase (10), Hill (22), Lewis (11), Lawrence (2).

Levallois - Gravelines : 85-76 (46-42)
LEVALLOIS : Thiam (4), Scott (22), Nkembe (15), Giffa (16), Bissen (11), Masingue (4), Register (13).
GRAVELINES : Dezelus (5), F. Vérove (6), Allen (26), Pope (2), Wallace (15), Alexander (22).

PRO A ELAN CHALON - CHOLET-BASKET : 77-84

Miller entretient la tradition choletaise

Depuis que l'opposition leur est proposée, les Choletais ont la bonne habitude de l'emporter à Chalon-sur-Saône. «**Mais même si nous l'avions fait deux fois en championnat et une fois en coupe de France, nous savions que ce ne serait pas facile**», indique Eric Girard, dont la formation s'est bien sortie du fraquenard que représente l'exigüe et surchauffée maison des sports. «**C'était un test pour l'équipe actuelle, ajoute-t-il. Il était important de se situer avec Howell. À ce titre, c'est très positif.**»

Cholet, qui a débuté la saison de manière cahotique, a trouvé une carburant plus qu'intéressante hier en Bourgogne. Mieux encore, elle s'est découverte des qualités mentales fortes dans la difficulté. Tout n'était pas parti pour le mieux avec un retard de douze points (31-19) à la 11^e. Mais alors, Deron Hayes a sorti le grand jeu, ramenant par ses sauts de cabri son équipe à -4 (31-27 à la 13^e).

L'adresse aidant, de part et d'autre, c'était une partie spectaculaire. Offensivement, les paires américaines, Hayes et Howell d'un côté, Gatlin et Owens de l'autre, ont démarré sur des bases élevées (46-44 à la mi-temps). Mais cela ne faisait pas les affaires de Philippe Hervé. «**Nous avons un potentiel à 70 points**», estime le coach chalonnais. Mais son équipe n'était pas royale en défense.

«**Nous n'étions pas concentrés comme il aurait fallu l'être, ajoute-t-il. Défensivement, nous n'étions pas au niveau de ce que nous souhaitons faire. Cholet, à l'inverse, a su varier et nous perturber offensivement.**» Surtout, Cédric Miller a brisé l'Élan. Presque à lui seul. Cholet est passé en tête à la 29^e (56-57) pour ne plus lâcher prise. Aussitôt, a débuté le festival du Bahaméen naturalisé, auteur d'un shoot assassin à trois points. Puis il a répondu de la même manière à Gatlin qui remit les gaz à la 33^e (67-67).

Au moment où Cholet s'installait en avance, Eric Girard a multiplié les rotations, déroutant un adversaire en panne d'imagination. Mais un joueur est resté sur le terrain : Aymeric Jeanneau. À la mène, il a tenu la baraque dans les moments les plus chauds. À une minute trente de la fin, la menace restait précise : 75-78. Mais les Choletais paraissaient sûrs de leur fait. Effectivement, Cédric Miller s'est permis de donner le coup de grâce sur un dunk (75-80), puis d'assurer au lancer franc.

«**Il s'est produit un déclic important pour la suite de notre saison**», se satisfait Eric Girard, qui peut être franchement fier de ses



Ici aux prises avec Owens, Hayes aura pesé sur la défense de Chalon en marquant 20 points.

troupes. Car on ne gagne pas facilement dans la petite salle de la révélation de la saison.

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

Mi-temps : 46-44.
Arbitres : MM. Bretagne et C. Vauthier.
CHALON : 28 tirs réussis sur 53 tentés (53%), dont 11 sur 25 à trois points (44%). 10 lancers-francs réussis sur 14 tentés (71%). 15 fautes personnelles. 22 rebonds dont 7 offensifs. 9 balles perdues. 19 passes décisives.

CHOLET : 31 tirs réussis sur 57 tentés (54%), dont 6 sur 14 à trois points (43%). 16 lancers-francs réussis sur 17 tentés (94%). 18 fautes personnelles. 30 rebonds dont 12 offensifs. 10 balles perdues. 19 passes décisives.

Sous les paniers

Girard : une pensée pour Buffard. - Eric Girard avait appris il y a trois jours le remplacement à Toulouse de son ami Laurent Buffard par Jean-Aimé Toupène. Ses premiers mots d'après-match ont été pour lui : «**Je trouve inadmissible qu'un directeur sportif prenne ainsi la place du coach**», a-t-il déclaré, assez remonté contre le procédé.

Espoirs : succès logique. - Les espoirs de Cholet-Basket ont acquis un succès logique en

menant de bout en bout face à l'ancien de la maison, Cédric Melicie, auteur seulement de quatre points. Score final : 50-66 (mi-temps : 21-29). Les marqueurs choletais : Bardet, 20; Marquis, 13; Brun, 12; Ferchaud, 10; Frappeau, 4; Brochard, 4; Akpomedah, 3.

Les arbitres à Cholet le 17 octobre. - Une dizaine des meilleurs arbitres français sera à Cholet le samedi 17 octobre

pour inaugurer, le matin, la salle nouvellement baptisée «René-Demiannay». Ceci à l'initiative de Pascal Dorizon. Les désignations ont été faites en conséquence pour que les proches de l'ancien président de la ligue des Pays de la Loire officient dans la région. «**Nous rendrons à René un hommage à la hauteur du personnage qu'il fut**», souligne Gilles Bretagne, qui sifflait Cholet-Basket hier soir à Chalon.



Cholet, avec notamment Jeanneau (n°6), a remporté une belle victoire à Chalon. Ce résultat confirme le retour en forme du club des Mauges.

La victoire de Cholet est une bonne transition pour la Coupe Saporta

En s'imposant de belle manière à Chalon-sur-Saône, Cholet a montré un visage séduisant et combatif.

Telle qu'elle est aujourd'hui, cette équipe choletaise jouera certainement les places de 4-5^e cette saison ». Le Manager Général de l'Elan Chalonnais, Denis Poyol, une fois digérée la défaite de sa formation face à Cholet-Basket, 77-84, reconnaissait ainsi avoir été impressionné par la prestation visiteuse ; tout autant que par les possibilités que semble maintenant posséder CB avec l'arrivée de Lenzie Howell. Quelques deux heures plus tôt dans la soirée, l'ex-joueur lyonnais n'en aurait rien pensé de semblable. C'est assez dire que les Choletais, dans un contexte pas très favorable et opposés à une des bonnes formations de ce début de championnat, ont été plutôt convainçants. De bonne augure avant de rencontrer Split, en Coupe des Coupes, désormais appelée coupe Saporta.

Pile ce que souhaitait Girard

« Il était important de nous situer face à une bonne équipe. On avait certes gagné deux fois, mais pour Montpellier on nous avait d'abord dit que cette équipe

Un monde sépare Chalon-sur-Saône de Split

était nulle, et ensuite pour Besançon que cette équipe, en proie à des problèmes, ne valait pas grand chose. Il fallait situer l'équipe, situer Howell, et situer l'équipe avec Howell ». La tenue de son équipe, la façon dont elle est revenue au score à partir d'un retard de dix points, le comportement d'Howell et Hayes, celui de Miller et Jeanneau, ont réjoui l'entraîneur de CB. « Certains joueurs sont



Miller a confirmé son retour au premier plan face à Chalon-sur-Saône

passés à côté de leur match, mais cela a permis de voir ce que serait notre force cette saison : Sentir très vite les manques prévisibles chez certains joueurs - ce qui est normal au rythme de trois matches par semaine- et trouver dans les joueurs du banc qui, assurant les rotations, effectueront un bon travail. Tels Cédric Miller et Aymeric Jeanneau ce soir ». En cours de match, ces deux joueurs sont bel et bien rentrés avec les clefs du succès, dans des registres différents. Chalon sur Saône n'a pas bien digéré le plat de mixed-defense servi par des Choletais plutôt bons aussi à l'opposé du terrain avec 84 points en attaque.

Dans ce secteur, Hayes et Howell, les deux ailiers de CB, ont fait fort avec 41 points et également près de la moitié (11) des trente rebonds de leur équipe.

Le centième match européen demain

Entre Chalon samedi et Split (Croatie) demain, il doit y avoir un monde que redécouvriront les Choletais. Hier, ils n'avaient encore aucun document de travail, concret, sur leurs adversaires de Saporta. « Je n'aime pas aborder un match comme cela » affirme Girard, « car je n'aime pas laisser le hasard entrer dans mon métier. Il faudra faire avec, en respectant encore

plus les consignes, notre philosophie de jeu, et en anticipant sur ce que fera l'adversaire ». Même si leur formation est eri plein chantier, c'est à dire encore inaboutie, les Choletais ne ménageront pas leurs forces pour leur entrée en Coupe des Coupes, à l'occasion de leur centième match européen.

Pierre-Maurice Barbaud

Le KK Split demain à Cholet : 4 Milicic (1,94m), 5 Subotic (1,92m), 6 Tomeljak (1,94m), 7 Vujcic (2,11m), 8 Zizic (2,06m), 9 Alanovic (1,94m), 11 Poljak (2,14m), 12 Tvrdic (1,99m), 13 Grgurevic (2m), 14 Henjak (2,11m). Entraîneur : Pedrag Krusic (ex-Rijeka).

Eric Girard : Coup de gueule et coup de cœur

Eric Girard n'a pas apprécié du tout ce qui est arrivé à son collègue Laurent Buffard, l'ex-entraîneur de CB, mis sur la touche à Toulouse. Avec lui il avait disputé la coupe d'Europe 92/93 comme assistant-coach, et joué Split,

alors baptisé Slobodna Dalmacija : « Je suis très en colère. Ce n'est parce qu'après trois ou quatre matchs cela va mal pour une équipe qu'on doit mettre à la place d'un entraîneur malheureux un directeur sportif. Il est dramatique d'attribuer le

succès du jour au successeur de Laurent, car l'équipe a joué et gagné selon les fondements de jeu de Laurent. Avec un Skeeter Henry qui a marqué 25 points, alors qu'il n'en marquait jusque-là que dix à 20 % de réussite au shoot (1), et avec la

rentrée d'un joueur blessé. Il n'y a eu, à mes yeux, ni choc psychologique ni effet Toupane, selon des clichés faciles à faire. Je souhaite bon courage à Laurent Buffard... »

Les marques de la quatrième journée

MONTPELLIER : 52

PSG RACING : 79

Mi-temps : 19-32.800 spectateurs.

Arbitres M.M.Bichon et Manassero.

Montpellier : 22 tirs/49 (dont 3 sur 13 à 3 points).5 LF/6.13 fautes.

Gaither (10 pts), Racine (12), Raynaud (2), Jaxon (9), Bialski (7), Lesage (4), Anderson (8).

PSG Racing : 33 tirs/61 (dont 9 sur 19 à 3 points).4 LF/5.12 fautes.

Kraidy (6 pts), Asceric (5), English (14), Sciarra (12), Risacher (18), Rippert (5), Zig (13), Mustaf (6).

CHALON : 77

CHOLET : 84

Mi-temps : 46-44.2000 spectateurs. Arbitres M.M.Vauthier et Bretagne.

Chalon : 28 tirs/53 (dont 11 sur 25 à 3 points).10 LF/14.15 fautes.

Gatlin (21 pts), Owens (21), Beyina (3), Schmitt (9), Hay (3), Robinson (11), Melicie (1), Powell (2), Nébot (6).

Cholet : 31 tirs/57 (dont 6 sur 14 à 3 points).16 LF/17.18 fautes.

Jeanneau (2 pts), Micoud (3), Howell (21), Dubos (2), Hayes (20), Fortier (9), Miller (27).

Fiche technique

CHALON ÉLAN : 77 (46)

53 % aux tirs. 71 % aux lancers francs. Blé non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
GATLIN	21	4/8	4/6	1/2	1	-	4	3	1	-	5	32'
OWENS	21	2/7	6/7	3/4	4	-	2	0	0	1	3	35'
BEYINA	3	1/3	-	-	0	-	3	-	-	-	-	21'
Schmitt	9	3/5	-	-	2	-	-	-	-	1	1	18'
Hay	3	1/2	-	-	1	-	1	-	-	-	2	14'
ROBINSON	11	-	3/6	5/6	2	1	3	1	1	4	4	33'
Melicie	1	-	-	1/2	0	1	-	1	1	1	1	9'
Powell	2	-	1/2	-	1	-	1	-	-	2	-	11'
NEBOT	6	-	2/4	-	4	3	1	-	-	-	3	27'
Équipe	0	-	-	-	0	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	77	11/25	16/25	10/14	15	7	15	5	3	9	19	200'

CHOLET BASKET : 84 (44)

54 % aux tirs. 94 % aux lancers francs. Akpomedah et Gautier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	2	-	1/1	-	3	1	3	-	-	-	5	22'
MICOUD	3	1/3	-	-	1	1	2	2	-	1	4	18'
Howell	21	2/4	6/11	3/3	1	2	2	1	1	2	2	32'
DUBOS	2	-	0/3	2/2	0	-	1	-	-	1	-	14'
HAYES	20	0/1	8/13	4/5	2	3	4	1	-	1	4	35'
FORTIER	9	-	3/8	3/3	4	3	2	-	-	2	1	34'
VILLALOBOS	0	0/1	-	-	3	-	2	-	-	-	3	13'
Miller	27	3/5	7/7	4/4	4	1	2	1	1	3	-	32'
Équipe	0	-	-	-	0	1	-	-	-	-	-	-
TOTAL	84	6/14	25/43	16/17	18	12	18	5	2	10	19	200'

2.000 spectateurs. Arbitres : Vauthier C., Bretagne. En lettres

PRO A

Toulouse - Evreux	70	-	67
Villeurbanne - Antibes	72	-	63
Chalon/Saône - Cholet	77	-	84
Pau-Orthez - Dijon	63	-	61
Montpellier - Psg Racing	52	-	79
Limoges - Le Mans	77	-	58
Besançon - Nancy	70	-	81
Levallois - Gravelines	85	-	76

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Limoges	10	5	5	0	336	274
2 -Pau-Orthez	10	5	5	0	373	328
3 -Nancy	9	5	4	1	393	337
4 -Le Mans	8	5	3	2	355	338
5 -Villeurbanne	8	5	3	2	353	327
6 -Chalon/Saône	8	5	3	2	345	316
7 -Psg Racing	8	5	3	2	365	323
8 -Antibes	8	5	3	2	367	370
9 -Cholet	8	5	3	2	370	336
10 -Gravelines	7	5	2	3	352	377
11 -Evreux	7	5	2	3	350	385
12 -Besançon	6	5	1	4	336	363
13 -Dijon	6	5	1	4	354	365
14 -Toulouse	6	5	1	4	333	384
15 -Levallois	6	5	1	4	296	357
16 -Montpellier	5	5	0	5	283	381

Cholet totalement relancé

Limoges et Pau-Orthez, seuls en tête, on se bat derrière pour les accessits. Villeurbanne et Cholet ont confirmé ce week-end leur redressement alors que Nancy affiche une belle sérénité à la troisième place. En revanche, rien ne va plus à Montpellier alors que Levallois et Toulouse se reprennent. Le Mans rentre dans le rang.

Le duel à distance des leaders n'a pas eu la même physionomie, samedi. Si le CSP a dominé très largement les Manceaux d'Alain Weisz (77-58) en mettant sous l'éteignoir les deux Américains du MSB, Jennings (2 points) et Reese (aucun point), l'Élan a bataillé ferme (63-61) pour se défaire des Dijonnais. Ces derniers ont même eu la possibilité dans les dernières secondes de décrocher la victoire avec Lear aux lancers et Larson en possession du dernier ballon. Un avertissement sans frais pour les Béarnais !

L'ASVEL, l'autre grosse pointe, a retrouvé la santé. Antibes avec les 26 points d'Ostrowski et les 11 rebonds de Frédérick a pourtant tenu jusqu'à la 33^e minute (56-57) avant de céder sous les assauts de Crawford Palmer (19 points, 7 rebonds).

Pour sa part, Cholet, avec Lenzie Howell, le remplaçant de Preston, a pris une autre dimension à Chalon (77-84). Une bonne défense de zone en fin de première période, Miller qui met le turbo (27 points), Howell qui embraye (21 points) et l'affaire était dans le sac. Une performance ! N'oublions pas qu'il y a une semaine, Limoges ne s'en était sorti qu'à



Mous Sonko (à gauche), qui déborde ici l'Antibois Yann Mollinari, a mené Villeurbanne vers une victoire qui confirme le retour en forme des hommes de Grégor Beugnot.

l'ultime seconde grâce à Jérôme Allen.

Nancy, sans faire de bruit, persiste et signe à Besançon (70-81) avec un rebond offensif performant.

Levallois et Toulouse décollent enfin. En banlieue parisienne, les minots de Ron Stewart, dominateurs au rebond avec également un James Scott des grands jours (22 points, 7 rebonds et 10 passes décisives) ont fait le trou après la pause malgré E.Allen (26 points) et Alexander (22 points). Dans la ville rose, Jean-Aimé Toupane, le successeur de Laurent

Buffard sur le banc, a dû galvaniser ses troupes et notamment Skeeter Henry (29 d'évaluation) pour obtenir sa première victoire (70-67) face à Évreux.

Enfin, un mot sur le dernier de la classe : Montpellier. Les Héraultais n'ont rien pu faire face au Racing-PSG (52-79) et entament probablement un long bail en position de lanterne rouge.

Prochaine journée, samedi, avec un certain Antibes-Pau-Orthez qui va faire du bruit à l'Espace-Piscine.

Alain MOIRE.

Élan Chalon - Cholet-Basket : 77-84

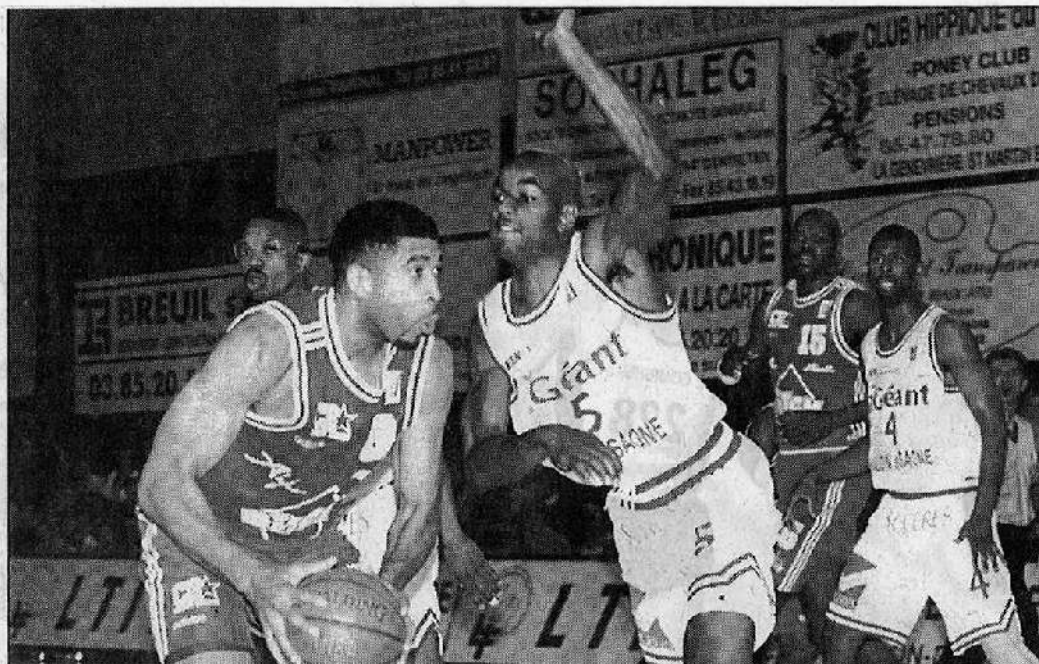
Cholet sur la pente ascendante

Le décalic attendu est arrivé à Chalon, où Cholet-Basket a pris son véritable envol. Avec un trio majeur, Jeanneau-Hayes-Miller, qui a explosé les systèmes défensifs bourguignons. C'est rassurant pour l'équipe des Mauges.

16^e minute : Mickaël Hay, le meneur qui a fait les beaux jours d'Anjou BC, est affalé sur le sol, sonné. Entré en jeu à peine trois minutes plus tôt, il a débüté par une passe décisive à l'adresse de Manu Schmitt et donné un coup de fouet à son équipe (38-30), mais Cedric Miller, qui le dépasse de 32 centimètres, est en verve. « J'ai vu le coup de coude arriver », dit-il plus tard. L'œuf de pigeon, énorme, sur son front, est son souvenir le plus marquant de son premier match officiel contre Cholet-Basket.

Pour le reste, il n'est guère plus euphorique. « Nous n'avons pas respecté nos systèmes de défense », regrette-t-il. La remarque, au demeurant, est circonscrite à la rencontre de samedi, car tout ce qu'il découvre, au niveau tactique, dans cette formation chalonnaise séduisante depuis le début de saison, le conforte dans le choix de son transfert. Contre Cholet, Chalon a, pour la première fois, bafoillé son basket. « L'écart en points, assez faible finalement, ne reflète pas la différence sur le parquet », note judicieusement son partenaire Manu Schmitt.

CB, c'est vrai, a dominé son sujet, même à une minute trente de la fin, lorsqu'il comptait simplement trois points d'avance (75-78). « À partir du moment où nous sommes passés en tête, je n'ai pas été trop



Cholet a enfin pris son envol après leur victoire à Chalon, équipe qui avait inquiété les Limougeauds la semaine dernière.

inquiet », indique Eric Girard, faisant référence à la 29^e (56-57). « En quelque sorte, ajoute-t-il, j'aime être mené. À -12 en première mi-temps (31-19 à la 11^e), je ne connaissais pas la capacité de réaction de mon équipe. Le gros point positif est d'avoir trouvé les ressources humaines et mentales pour réagir. Nous avons beaucoup mixé les défenses, c'était impératif face aux bons shooters de Chalon, nous nous avons pris l'ascendant, sûrs

de notre fail, même si le groupe est encore loin d'être à 100 %.

Hayes à l'aise

Dans une phase où elle se cherche encore, l'équipe des Mauges a livré en Bourgogne son premier bon match après deux déconvenues face au PSG et à Pau et deux succès faciles contre des adversaires fantomatiques, Montpellier et Besançon. « Il était impor-

lant pour nous de se situer par rapport à une bonne équipe, poursuit le coach choletais. C'était aussi un test pour notre effectif actuel, récemment modifié par l'arrivée de Lenzie Howell.

Des doutes planaient encore la semaine dernière sur deux joueurs du banc : Cedric Miller, blessé, souffrant d'abord du dos puis d'une entorse, et Aymeric Jeanneau. Le Vendéen n'était pas en veine jusqu'alors. Et c'est lui qui a mené Cholet à la victoire samedi, jouant le dernier quart d'heure. « Quand nous avons eu besoin d'aller défer l'adversaire, je me suis passé d'Eric Micoud, explique Girard. Aymeric a retrouvé son basket, je suis content de voir que le message a été bien compris. Quant à Miller, on sait qu'il est capable de grands matches comme celui-là. Chalon l'a laissé faire. Comme c'est un intérieur mobile qui aime s'écartier, il s'est trouvé à son aise aux shoots. »

L'autre satisfaction au niveau individuel est « la confirmation de DeRon Hayes : 20 points à près de 60 % de réussite, meilleur rebondeur du match, quatre passes décisives. Les choses sont claires. » À la veille de disputer son premier match d'Eurocoupe de la saison mardi à La Meilleraie face à Split, CB est revigoré. « Et notre marge de progression est encore importante », estime Eric Girard.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHALON : 77	Gatlin	32'	21	8/14	57	4/8	4/6	1/2	1	4	4	3	1	5	27	
	Owens	35'	21	8/14	57	2/7	6/7	3/4	4	4	2		1	3	18	
	Beyina	22'	3	1/3	33	1/3				1	3				4	
	Schmitt	18'	9	3/6	50	3/5	0/1		2				1	1	6	
	Hay	14'	3	1/2	50	1/2			1	1				2	5	
	D. Robinson	34'	11	3/6	50		3/6	5/6	2	3	4	1	1	4	4	13
	Mélicie	10'	1					1/2		1	1	1	1	1	1	3
	Powell	11'	2	1/2	50		1/2		1		1			2		
	Nebot	27'	6	3/6	50		3/6		4	4	4				3	10
	TOTAL	200'	77	28/53	58	11/25	17/28	10/14	15	17	22	5	3	9	19	88
CHOLET : 84	Jeanneau	22'	2	1/1	100		1/1		3	4				5	11	
	Micoud	18'	3	1/3	33	1/3			1	3	2		1	4	9	
	Howell	33'	21	8/15	53	2/4	6/11	3/3	1	6	4	1	1	2	20	
	Dubos	14'	2	0/3			0/3	2/2		1	1		1		-1	
	Hayes	36'	20	8/14	57	0/1	8/13	4/5	2	2	7	1	1	4	24	
	Fortier	34'	9	3/8	38		3/8	3/3	4	3	5		2	1	8	
	Villalobos	14'		0/1			0/1		3	2				3	4	
	Miller	33'	27	10/12	83	3/5	7/7	4/4	4	2	3	1	1	3	27	
TOTAL	200'	84	31/57	54	6/14	25/43	16/17	18	15	30	5	2	10	19	103	

Arbitres : MM. Vauthier et Bretagne

Jean-François QUÉNET.

Chalon/Saône - CHOLET 77- 84

CHALON/SAONE : 28 paniers (dont 11 sur 25 à 3 pts) sur 53 tirs, 10 LF sur 14, 15 fautes.

Gatlin, 21; Schmitt, 9; Beyina, 3; Owens, 21; Robinson, 11; Nebot, 6; Powell, 2; Melicie, 1; Hay, 3.

CHOLET : 31 paniers (dont 6 sur 14 à 3 pts) sur 57 tirs, 16 LF sur 17, 18 fautes.

Micoud, 3; Jeanneau, 2; Hayes, 20; Fortier, 9; Miller, 27; Dubos, 2; Howell, 21.

1 800 entrées payantes

La 6^e journée (samedi 26 septembre) : 14 h, Gravelines c. Limoges (en direct sur Canal Plus); 20 h : Antibes c. Pau-Orthez; Cholet c. Levallois; Le Mans c. Besançon; Nancy c. Chalon; Dijon c. Montpellier; PSG Racing c. Toulouse. Dimanche (17 h) : Evreux c. ASVEL.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Limoges	10	5	5	0	336	274	+62
Pau-Orthez	10	5	5	0	373	328	+45
3. Nancy	9	5	4	1	393	337	+56
4. PSG Racing	8	5	3	2	365	323	+42
CHOLET	8	5	3	2	370	336	+34
Chalon/Saône	8	5	3	2	345	316	+29
Villeurbanne	8	5	3	2	353	327	+26
LE MANS	8	5	3	2	355	338	+17
Antibes	8	5	3	2	367	370	-3
10. Gravelines	7	5	2	3	352	377	-25
Evreux	7	5	2	3	350	385	-35
12. Dijon	6	5	1	4	354	365	-11
Besançon	6	5	1	4	336	363	-27
Toulouse	6	5	1	4	333	384	-51
Levallois	6	5	1	4	296	357	-61
16. Montpellier	5	5	0	5	283	381	-98

La balade de Cédric Miller

Ayant du mal à maîtriser Cédric Miller (27 points), l'Élan n'a pu mener à bien son entreprise de battre enfin Cholet.

**ÉLAN CHALON : 77
CHOLET BASKET : 84**

Mi-temps : 46-44. Arbitres : MM. Vauthier et Bretagne. 2.000 spectateurs environ.

Chalon-sur-Saône : 28 paniers pour 53 tirs, dont 11 sur 25 à trois points, et 10 lancers francs sur 14 tentés ; 22 rebonds (Gatlin, Nebot, Robinson 4) ; 19 passes décisives (Gatlin 5) ; 9 balles perdues ; 15 fautes personnelles. Marqueurs : Gatlin 21 pts, Owens 21, Robinson 11, Schmitt 9, Nebot 6, Beyina 3, Hay 3, Powell 2, Melicie 1.

Cholet-Basket : 31 paniers pour 57 tirs, dont 6 sur 14 à trois points, et 16 lancers francs sur 17 tentés ; 30 rebonds (Hayes 7 ; 19 passes décisives (Jeanneau 5), 10 perdues, 18 fautes personnelles. Marqueurs : C. Miller 27 pts, Ho-

well 21, Hayes 20, Fortier 9, Micoud 3, Dubos 2, Jeanneau 2.

MÊME s'il a réussi à inquiéter son adversaire jusqu'à la sonnerie, l'Élan devra encore patienter pour mettre Cholet à la raison. Cette défaite, plus longue à se consommer que par le passé (77-84), stoppe l'avancée chalonnaise et retarde l'avènement que certains lui promettaient un peu hâtivement.

Une fois encore, Philippe Hervé avait vu juste : « Ce n'est pas la défaite qui me chagrine, mais la manière. Je suis déçu par notre prestation défensive, déçu parce que l'on a laissé à Cholet des solutions que l'on avait travaillées à l'entraînement. »

Pas besoin d'être grand clerc pour savoir que la promenade de santé de Cédric Miller n'était pas prévue au programme. L'Élan maîtrisa parfaitement Micoud (à tel point que l'entraîneur choletais Eric Girard lui préféra souvent Jeanneau), le plan anti-Fortier fonctionna parfaitement, mais à trop focaliser sur le naturalisé, l'Élan en oublia ce glorieux vétéran qu'est Cédric

Miller. Un Miller impérial au large (3/5 à trois points) — « on n'a pas le droit de laisser prendre confiance à un joueur de série comme Miller », répétait Philippe Hervé —, mais un Miller également très lucide pour tirer profit des largesses défensives chalonnaises et des aides pas vraiment « au rendez-vous ». Bref, le grand naturalisé (2,10 m) rendit une feuille de « stats » impressionnante, avec 27 points à 83 % de réussite mais 18 après la pause. L'Élan avait choisi son bourreau.

Un début prometteur

Cholet reste donc Cholet. Avec sa belle variété de systèmes défensifs et encore un effectif qui permet à son entraîneur de tirer « un bon numéro » de son banc. Pas facile de s'adapter à ces changements de défense, dans les plus brefs délais. L'Élan a souvent pataugé sur ses premières possessions, quand bien même le premier passage en zone des Choletais permit à l'Élan de se ménager le plus gros écart du match.

Il est vrai que son début de rencontre fut des plus prometteurs... Après avoir encaissé un 5-0 initial, n'avait-il pas réussi à se porter cinq lon-

gueurs devant (14/9) et mettre en difficulté les Choletais pénalisés de sept fautes dès la 8^e minute ? La zone choletaise mise en place fit long feu avec la réussite de Gatlin, deux paniers bonifiés consécutifs ; l'Élan comptait donc douze points d'avance à la dixième minute (31-19).

Un avantage trop vite remis en question par un excès de précipitation et deux ballons perdus consécutivement. Un 8-0 orchestré par Hayes matérialisa la chose. Un temps, la réussite de Manu Schmitt (deux paniers à trois points) repoussa Cholet (37-29) mais les difficultés — à ce moment-là — à défendre sur Howel permirent aux joueurs d'Eric Girard de prendre l'avantage 44-41. Et il fallut un beau numéro d'Owens maîtrisant parfaitement la dernière possession en pénétration pour que l'Élan vire en tête (46-44).

Miller le profiteur

De retour des vestiaires, Owens remit l'Élan sur le droit chemin. Trois paniers consécutifs de l'ex-Villeurbannais propulsèrent l'Élan sur le devant (56/48), mais cette fois la zone choletaise désorganisa le jeu offensif chalonnais. Trois ballons perdus, un 9-0 en-

caissé, Cholet était de nouveau dans le match (57-58) pour ne plus en sortir.

Arriva alors ce diable de Miller, délaissé par la défense choletaise... Howell, sur la zone chalonnaise, se manifestait également. L'Élan bien en peine de se trouver un shooteur au poste sur la zone choletaise, mais surtout dans l'incapacité de perturber les relations des intérieurs choletais, se retrouva à courir après le score (59-62 puis 62-55) avant que Gatlin n'égalise à 67-67 à la 33^e minute.

Melicie contraît bien Dubos mais Miller était toujours aussi seul, inscrivant cinq points en trente secondes qui allaient donner cinq longueurs d'avance à son équipe (72-67), avantage qui allait s'avérer rédhitoire. La boîte sur Gatlin (Jeanneau) n'allait rien arranger, privant l'Élan d'un de ses éléments clés pour alimenter la marque mais encore pour trouver des solutions offensives. Manu Schmitt contré, un ballon perdu avec Owens, la défense de Cholet pesait de tout son poids. Et l'Élan ne pouvait que se rapprocher à trois points (77-80), sans véritable possibilité de renverser la tendance. Pour battre Cholet, il faudra donc attendre encore.

“Le basket doit réagir”

Eric Girard, entraîneur de Cholet, s'inquiète de l'avenir

Interview
Jacques Terrien

OU VA LE basket français ? Quel est l'avenir de Cholet ? Pris dans les turbulences d'une discipline en constante perte de vitesse sur les plans financier et médiatique, le club des Mauges semble parfois hésitant. Redevenue performante après deux années sombres, l'équipe d'Eric Girard n'aura probablement pas les moyens de tenir son rang très longtemps également. A deux jours de l'ouverture d'une nouvelle campagne européenne, contre Split, mardi à la Meilleraie, l'entraîneur choletais a donc accepté de réaliser un check-up complet au cours d'un entretien sans concession.

— Eric, mis à part Villeurbanne, tous les clubs importants de Pro A ont réduit leur budget. Pour cette raison, il vous a fallu reconstruire presque entièrement votre équipe. Avec quelle logique ?

— On a pris des risques car le recrutement est le seul secteur qui permet de faire véritablement des économies. Pour moi, il est hors de question de grappiller sur les déplacements. Avec un effectif limité, cela ne voudrait rien dire. On ne peut pas imposer aux joueurs de faire vingt heures d'autobus, ni de dormir dans des lits de 1 m 80. A partir de là, tous nos choix ont été effectués en pensant à moyen terme. Il était impensable, par exemple, de repartir avec Steph (Ostrowski), 36 ans, Paul (Fortier) et Cédric (Miller), 34 ans. Pour remplacer le premier et Méthélie, j'estime qu'on a plutôt bien travaillé sur le marché français en engageant Dubos et Micoud. Ce sont deux joueurs auxquels personne n'a encore fait confiance au plus haut niveau mais ils ont du talent. Je ne regrette rien.

— Ensuite, le président était prêt à faire un coup avec Bonato, allant ainsi à l'encontre de sa sagesse habituelle. Malheureusement, nous n'avons pas pu trouver d'accord financier. Ce qui nous a obligé à recruter deux ailiers

américains. Très peu de clubs le font, mais on n'avait pas d'autre alternative. De surcroît, avec Hayes, je dispose d'un joueur polyvalent très intéressant. Il a évolué deux ans en Russie et, quand on est passé par là, je pense qu'on peut s'adapter partout. Quant à Villalobos, je voulais absolument un huitième élément d'expérience, un mec capable de rentrer à n'importe quel moment dans un match sans avoir la pétoche.

« Voir ce qui nous manque »

— Il n'y a pas si longtemps, Cholet s'appuyait sur la formation. Bilba, Rigau, Rigau, John et Coqueran ont grandi au club. Or, depuis l'engagement de « Papy » Richardson et de Preston, un jeune Américain sans référence que vous venez de congédier, on a plutôt l'impression que vous pavez au plus pressé.

— C'est vrai et pourtant, à chaque fois, il était difficile de faire autrement. Quand Henry, la saison passée, s'est blessé, Richardson est arrivé dans la journée afin d'être qualifié à Pau. Concernant Preston, on l'a pris au moment où l'on discutait encore avec Bonato. Son prix était raisonnable. Il aurait fait un bon joueur de complément mais je n'ai pas su le remettre en confiance. On s'est trompé, il faut l'avouer. On savait qu'il n'avait pas la classe. Par conséquent, il fallait le couper rapidement, notamment par respect pour le public. Ensuite, on a dû encore agir vite, mais pas à la va-vite. Je ne veux pas que l'on dise cela. Comme pour Richardson, on avait des informations sur Howell (ex Montpellier, engagé il y a une semaine). C'est plus facile pour moi de voir aujourd'hui ce qui nous manque. Il y a un mois, on était loin de penser qu'on aurait besoin d'un scoreur, qui plus est assez physique pour aller provoquer des fautes.

« Nous débutons un cycle »

— De la même manière, en faisant l'effort de conserver Fortier et Miller, deux naturalisés, au détriment de deux Américains ou étrangers de premier plan, n'avez-vous pas fait preuve d'un manque d'audace ?

— Actuellement, il y a trop d'incertitudes avec les Américains. Ceux dont on est sûr sont de toute façon hors de prix. Cholet passe en sixième sur le marché. J'ai donc préféré bâtir mon édifice avec des joueurs en qui j'ai confiance et qui me font confiance.

— Cholet a toujours eu des meneurs de talent avec Demory, Rigau, Rigau et Blackwell. Là encore, comment pouvez-vous justifier votre choix avec Jeanneau et Micoud, qui sont tous les deux dépourvus d'expérience à ce poste important ?

— Je suis persuadé qu'on ne pouvait pas faire autrement. La part de risque a été calculée. Micoud et Jeanneau sont complémentaires. Le premier est un shooteur et Jeanneau joue en pénétration, même s'il doit être plus percutant.

— A peine avez-vous retrouvé les premières places du classement qu'il vous faut faire une croix sur vos prétentions. N'est-ce pas désespérant d'être entraîneur à Cholet ?

— Heureusement, sur un an, tout est possible. Lens et Metz l'ont démontré. Nous aussi, en gagnant un titre (la Coupe de France). Ensuite, il y a la rançon de la gloire. J'ai vraiment été très frustré de ne pas pouvoir garder Méthélie. Si vous n'avez pas une assise financière suffisamment grande, il est clair qu'il est difficile de se remettre à flot. En ce moment, nous débutons un cycle. Cela peut aller très vite car nous avons quelques jeunes en devenir, mais on sait déjà que le budget baissera encore l'an prochain. On est donc contraint de faire la différence sur les qualités humaines, l'exemplarité.

— Si on vous suit bien, il est impossible de parler à long terme alors que la France va accueillir le championnat d'Europe en juin prochain ?

— Il faut seulement espérer que l'équipe de France va nous débloquent l'horizon. Avec la Coupe du monde, il n'y avait pas d'argent pour le basket. Dans la mesure où les Bleus n'ont jamais été aussi forts, les télévisions et les sponsors vont peut-être suivre. En tout cas, quand je vois ce qu'est devenu le rugby, alors qu'il était à des années-lumière de nous, je me dis qu'il est temps de réagir.